ACAD.
LUGD. BAT.
BIBL.

à Madrit le 12: Nouemb. 1670

Dans la confiance que cette lettre vous trouuera heureusement arriuée à Londres. vous voulez bien Monsieur qu'elle vous tesmoigne la ioye que i'en ay, aussybien que la ferme foy ou ie suis que la presence de S. A. et la vostre à la Cour d'angleterre opereront beaucoup à faire rentrer dans ses coffres fugitiuum illud aurum ie ne doute pas mesmes qu'elle n'y influe iusques icy, ou S. M. Britannique est considerée comme pouuant faire tomber la balance de l'Europe du costé ou elle voudra. et par consequent que S. A. d'orange estant dans ses bonnes graces. on en doit mesnager l'amitié, et la merite. on en auoit très peu pris de soin iusques icy, que quelques instances que Mr. de Godolfin et moy ayons faites. le Conseil d'estat ne m'a point encores nommé de Commissaire. on me fait esperer que ce sera demain qu'on verra ma memorial, aussybien que celluy que i'ay presenté ces iours passez pour qu'elle [S. M.] face surceoir aux executions de Madame la Comtesse d'Isenguien. il ne s'y perd moins de temps de mon costé. Mr. de Godolfin agit aussy lors que ie l'en prie; et pour l'y animer dauantage, si S. A. vouloit luy escrire de nouueau

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 34 (Chieze) 4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6771

comme par forme de remerciment cella ne pourra faire que du bien. de mesme que d'en parler serieusement a Mr. le Comte de Molina. le quel aura ordre particulier sans doubte de cette Couronne de complimenter S. A.

Je proffite Monsieur de ces bons avis dont ie vous rens graces, et retranche de mon Journal toutes les superfluités, dont i'avois creu le detail necessaire dans les commencements pour faire voir quod vacuum nullum tempus mihi deerit, et affin que la lenteur des Ministres de cette Cour ne fut pas imputée a ma negligence. ie suis a tous moments a leurs trousses et tout le monde s'estonne que ie trouve estrange qu'on m'ayt laissé pres de trois mois sans reponce, la ou Monsr. l'ambassadr. de france m'a dit qu'on en fut plus de six a luy donner un Commissaire. i'espere que Mr. le Comte de Penaranda sera le mien quoy qu'il face la mine de s'en deffendre. il fait de grandes demonstrations de vouloir servir S. A: et entre fort dans l'expedient de prendre [faire] a la charge de S. M. la debte de Madame la Comtesse d'Isenguien.

En tout cas il n'y aura point de mal Monsieur
de prier Mons.r le Milord d'arlington d'escrire de
nouveau à Monsieur le Chevallier de Godolfin
affin que monstrant icy cette lettre aux Ministres
elle les oblige de le presser davantage en l'affaire
de S.A. c'est une pitié de voir leur lenteur aussy
bien dans leurs affaires propres que dans celles
d'autruy, et combien peu ils paroissent s'en mouvoir
pour tout ce qui se passe au dela des Pirenees.

Je suis ravy Monsieur qu'avant partir j'en-
aye peu jouyr du retour et de la convalescence de
Don Christiano, pour la continuation duquel tout
le monde doit faire des voeux.

Je n'escris pas à S.A. n'ayant rien d'affirmatif
à luy faire sçavoir. j'espere enfin que ce sera p.r
l'ord.re prochain, si l'on me tient parolle. et suis
Vostre tres obeissant serviteur

Chieze

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 34 (Chieze) 4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6771